

S'immerger en principauté ? Un plaisir bien loin des clichés. Pas besoin d'être milliardaire, en effet, pour offrir à ses yeux quelques pépites sous-marines. Au départ d'une cité-État toute entière tournée vers la mer, se trouvent des sites variés et enthousiasmants, accessibles aux novices comme aux experts.

Texte Olivier Clot-Faybesse,
photos Gilles Di Raimondo



BANCO À

Qui a dit qu'un navire, une fois au fond de la mer, s'assurait une retraite peinarde ? L'épave que nous visitons en cette belle matinée de septembre, de son vivant un remorqueur, ne peut que gémir de toutes ses tôles en signe de négation. Coulé volontairement en 1991, le Toulonnais va servir d'attraction lors des passages du Seabus, un sous-marin touristique. Puis, oublié de tous en raison d'une extension portuaire, notre rafiote pensait avoir enfin droit au calme pour l'éternité. Mais à l'initiative de Pierre Frolla – apnéiste renommé mais aussi moniteur de plongée –, la pauvre embarcation a été soulevée de sa gangue vaseuse, en avril 2014, pour être remorquée (un comble...). Le temps de sortir de port Hercule et de bifurquer jusqu'au devant du mythique Rocher. Là, face à la magistrale façade du musée océanographique monégasque, à flanc de falaise, les énormes ballons de portage ont été dégonflés, envoyant le petit bâtiment toucher le fond pour la seconde fois.

MONACO

Au pied de l'imposant Musée océanographique de Monaco, créé par le Prince Albert I^{er} et entièrement dédié au monde marin.

LOGEMENT VACANT POUR RÉSIDENTS MONÉGASQUES

En espérant que ces pérégrinations et l'inconfort subi aient été les derniers, notre vieille coque ne peut décemment se plaindre. Elle repose maintenant sur un fond de sable, dans une eau claire. Mais adieu la tranquillité. Si le Toulonnais pensait qu'une première fin de carrière mouvementée lui donnait droit à une seconde plus paisible, eh bien il s'est foutu le doigt dans l'hélice. Car l'épave ne vieillira pas dans l'isolement. Le proche tombant du Musée lui assure de la visite en poissons, en attendant que s'installent quelques locataires (mérus, congres, langoustes...), ce qui ne devrait tarder. N'étant qu'à une encablure du bord et accessible (32 mètres au plus bas), les plongeurs peuvent également (re)venir lui passer le bonjour, ce qui est justement notre cas. Et ce après le temps record de 45 secondes de navigation depuis la sortie du petit port de Fontvieille, où se situent les locaux du Club d'exploration sous-marine de Monaco (CESMM). Du coup, même après une balade prolongée sur l'épave suivie d'un palier triplé à farfouiller au pied du Musée, le long des blocs et sous les roches en quête de mérus juvéniles, impossible de ne pas être de retour à quai avant l'heure de l'apéro.

MERLO L'ENCHANTEUR

L'immersion du lendemain va s'avérer bien différente, comme l'annonce Cédric, moniteur au CESMM : "Bon les gars, finies les traversées riquiqui et le brun métal. Direction le cap Ferrat pour de la couleur." Le point fort du sec à Merlo, un ensemble de pierres au large, est en effet son abondance de teintes mauves et rouges, celles des gorgones de Méditerranée. Après une bonne demi-heure de mer, plus le temps de précisément baliser une zone délicate – c'est-à-dire à la fois loin de tout repère, peu étendue et profonde (40 à 50 mètres) –, c'est parti pour une glissade dans le bleu avec arrivée... sur le sable. Heureusement, l'excellente visibilité aide à distinguer une forme sombre en face de nous et à se diriger sans perdre de temps vers notre cible.

Ce sec est tout bonnement splendide : de la *Paramuricea clavata* à foison et du mérus en nombre, avec au second plan un solide banc de barracudas et quelques gros dentis en maraude. De manière surprenante, nous tombons coup sur coup sur deux spécimens de murènes ondulant le long des blocs. À croire que l'heure de la chasse a sonné alors que la nuit est encore bien loin. Profondeur oblige, il nous faut laisser ce petit paradis sous-marin et palmer en direction de la surface.

DES RÉCIFS ET DES HOMMES

Les plongées suivantes permettent de reprendre l'alternance métal/minéral. Avec la découverte, au large du cap Martin, d'un bombardier allemand de la



À gauche : une statue de dauphin immergée dans la réserve du Larvotto.

À droite : l'épave du Toulonnais.

Seconde Guerre mondiale. Profonde et située dans une zone où la visibilité n'est pas toujours garantie, l'épave du Heinkel 111 mérite néanmoins une visite car entière et bien conservée.

Direction ensuite la Pointe Caussinière près du cap Ferrat. En une immersion, tous les biotopes méditerranéens sont passés en revue : roche isolée, éboulis, langue de sable, tombant, plateau peu profond et même du métal avec les restes des tuyaux d'un ancien émissaire. La faune rencontrée est à l'avenant : gorgones, mérus, daurades et, près du bord, sars en pagaille et défilé de girelles et labres. Nous croiserons encore une murène serpentant le long d'une remontée, à croire que l'espèce a décidément perdu ses mœurs noctambules. Quant à notre dernière sortie, elle sera spéciale dès l'embarquement. Monte à bord, avec nous, Jacqueline Gautier-Debernardi, présidente de l'Association monégasque pour la protection de la



10 SITES SUR MONACO ET SES ENVIRONS

Du cap Ferrat à l'Ouest au cap Martin à l'Est, cette sélection offre de la diversité (roches ou épaves) ainsi que des profondeurs pour tous (voir notre carte en p. 54).

- 1 La Pointe Caussinière (5-40 mètres).** Tombant, roches et herbiers pour une belle diversité de vie (daurades, dentis, murènes, mérus, etc.).
- 2 Le Sec à Merlo (40-50 mètres).** Séries de pierres colonisées.
- 3 La Grande Fissure (33-40 mètres).** Pierres recouvertes de gorgones rouges et d'éponges.
- 4 Les aiguilles de Saint-Nicolas (15-30 mètres).** Architecture à base de pitons et canyons.
- 5 Le Toulonnais (32 mètres) et le tombant du Musée (5-20 mètres).** Ce remorqueur en excellent état est posé à proximité d'un mur formé de blocs de tailles diverses.
- 6 Réserve sous-marine du Larvotto (2-25 mètres).** PMT et, avec autorisation, baptême. Beaucoup de poissons juvéniles, solitaires (mérus) ou en bancs (sars, saupes, oblades, barracudas). Hippocampes dans les herbiers.
- 7 L'épave du Catalina (53-58 mètres).** En 1972, cet hydravion rate son amerrissage puis coule pour se poser sur le dos.
- 8 La Piscine (5-30 mètres).** Plateau peu profond se prolongeant par un tombant. Site polyvalent : randonnée PMT, baptêmes ou explorations.
- 9 Le Heinkel 111 (58 mètres).** Bombardier allemand abîmé en mer en 1944. Intacte, l'épave repose sur le dos.
- 10 Roche de Sainte Dévote (50-65 mètres).** Un plateau rocheux démarant à 50 mètres... Gorgones caméléons et vie fixée remarquable.

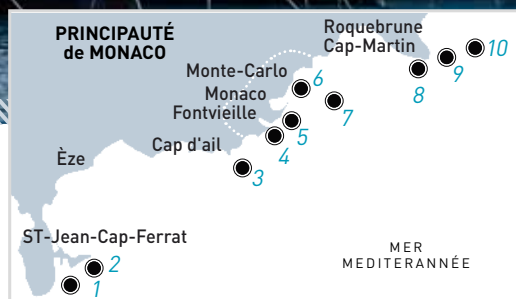
Nature (AMPN), "escortée" pour la circonstance de quelques carabiniers du Prince. Son association gère la réserve du Larvotto, en particulier la création de récifs artificiels pour le développement et la reproduction des espèces marines. Ces derniers étant interdits à la plongée loisir, nous bénéficions d'une autorisation spéciale. Mostelle, chapon, langouste, homard... Pas de doute, ces récifs remplissent bien leur rôle. Même les murènes y sont bien : le spécimen observé ne laissera dépasser que la tête de son antre.. ■





Principauté de Monaco

Sise au cœur du département des Alpes-Maritimes, la Principauté de Monaco est le deuxième plus petit État au monde après le Vatican. Du coup, ce pays dispose d'à peine plus de 4 km de littoral marin (4 100 mètres précisément). Mais son ratio superficie/espace protégé est énorme puisque Monaco possède une réserve sous-marine modèle, s'étendant sur plus de 50 hectares.



SE RENDRE À MONACO

Par la route (autoroute A6), par le rail (Gare de Monaco Monte-Carlo) ou par les airs (aéroport international de Nice-Côte d'Azur).

MÉTÉO

Climat méditerranéen oblige, la bonne période s'étend d'avril à novembre, avec une fenêtre propice pour la plongée allant de juin à octobre. Monaco est à l'abri du mistral mais est sensible au vent d'Est qui, si soutenu, génère vite un courant salissant l'eau. Heureusement, ce vent se fait discret à la belle saison.

À VOIR, À FAIRE

Fondé en 1910, le Musée océanographique de Monaco (www.oceano.mc) est entièrement dédié à la mer et à son exploration. Les salles et vitrines récemment refaites de ce lieu exceptionnel et incontournable raviront petits et grands. Casino et nombreuses animations au cours de l'année (Grand Prix F1, Yacht Show, etc.). À noter que l'AMPN recrute à l'occasion des plongeurs bénévoles pour des comptages et observations au sein de la réserve.

SE LOGER, SE RESTAURER

Contrairement aux idées reçues, les prix pratiqués dans les restaurants sont décentes, pas plus élevés qu'en France. Idem pour l'hébergement :

il n'y a pas que des palaces, même si cette partie de la côte (Monaco et le côté adjacent français) est onéreuse à la saison touristique. Liste des restaurants et hôtels sur www.visitmonaco.com/fr, onglet "séjourner".

LE CENTRE

Créé en 1951, le CESMM (Club d'exploration sous-marine de Monaco) est situé sur la gauche du Port de Fontvieille. Il dispose d'un vaste espace fonctionnel (terrasse sur le quai, réception, vestiaires avec douches, locaux compresseur, Nitrox et matériel) et de deux semi-rigides.

LES PLONGÉES

Elles se font dans les eaux monégasques et françaises adjacentes, c'est-à-dire de la rade de Villefranche à l'Ouest à Roquebrune-Cap-Martin à l'Est, avec une trentaine de sites recensés (de 5 à 45 min de navigation au départ de Monaco). Leur grande force repose sur leur diversité (épave, coralligène, tombant), une vie fixée riche et des profondeurs variables. Les secs profonds (Merlo, Sainte Devote) sont superbes mais exposés de par leur position au large. Courant faible à modéré et température élevée et constante (pas de mistral pour emporter l'eau chaude) de la mer en été.

LE CAHIER DES PRIX

Prix d'une plongée à l'unité : 40 €

(45 € pour un baptême). Tarif dégressif selon forfait (5 à 50 plongées) et/ou si groupe. Formations à partir de 225 € (voir le site du CESMM).

LE CAISSON LE PLUS PROCHE

Caïsson hyperbare à Nice (Hôpital Pasteur).



Ci-dessus : scaphandre pieds lourds, au Musée océanographique.

Ci-contre : bateau du CESMM.



CONTACTS UTILES

- CESMM, cesmm@monaco.mc et www.azurelite.net/monaco/
- Office de tourisme de Monaco : www.visitmonaco.com/fr
- AMPN (Association monégasque pour la protection de la nature) : www.ampn.asso.mc

LES

- > Variété des sites : tombants et pierres, épaves de navires et d'avions
- > Diversité des biotopes : roche, sable, herbier, etc.
- > Les locaux du CESMM, parfaitement aménagés et en bord de quai
- > Le Musée océanographique de Monaco

LE

- > Zone sensible au vent d'Est

Remerciements au CESMM et aux carabiniers du Prince du Lieutenant-Colonel Philippe Rebaudengo